

TRANSPORT

“Visiblement, ce n'est qu'une question de volonté”

LE CHÂTELET-SUR-RETOURNE Le dossier de l'installation d'une halte ferroviaire dans la commune a été évoqué lors d'une rencontre entre Jean Rottner, président de la région Grand Est, les représentants du village et de l'association porteuse du projet.

LES FAITS

- **Depuis de nombreuses années**, les élus locaux et l'Apogerr militent pour la réouverture d'une halte ferroviaire au Châtelet-sur-Retourne.
- **Une première étude** avait été réalisée par un prestataire privé, mandaté par le conseil régional de Champagne-Ardenne. Restituées à l'automne 2012, ses conclusions avaient refroidi les ardeurs des défenseurs de la halte, chiffrant à 3,5 millions d'euros les travaux.
- **En 2017**, la région Grand Est avait lancé une étude afin de mesurer la fréquentation potentielle sur la ligne Reims-Charleville ainsi que l'impact sur le temps de trajet avec cet arrêt. Une autre étude avait été lancée en 2019.
- **Il y a quelques jours**, Jean Rottner, président de la Région Grand Est, a annoncé que l'installation d'une halte au Châtelet-sur-Retourne devait être planifiée mais que « cela pouvait être un objectif à moyen terme. »

CHARLOTTE BOULON

C'est un dossier de longue date, que personne ne veut voir tomber aux oubliettes. Depuis des années maintenant, la commune du Châtelet-sur-Retourne milite pour la création d'une halte ferroviaire. Située sur les bords de l'A34, la population du village a doublé ces quarante dernières années, atteignant aujourd'hui environ 800 habitants.

« Nous avons besoin de plus d'investissements, notamment pour suivre la grande attractivité du bassin rémois », explique Philippe Sugot, 1^{er} adjoint du Châtelet-sur-Retourne.

Cette halte, inscrite au Plan d'aménagement et de développement durable (PADD) de la communauté de communes du Pays rethémois, a déjà fait l'objet de nombreuses études. « Elles ont toutes montré la pertinence de sa réalisation. » Et la commune est prête à l'accueillir. « Nous avons acquis un terrain de 4 000 m² pour y installer le futur parking, ce qui représente la dépense d'une année d'excédent d'investissement, » dévoile l' élu.

La communauté de communes, qui dispose de la gestion de cette compétence, a d'ailleurs déjà réalisé de nombreux aménagements sur le territoire, et notamment au Châtelet-



Le dossier de la halte du Châtelet-sur-Retourne met les nerfs des élus locaux à rude épreuve. Mais lors de cette dernière rencontre, personne n'entendait baisser les bras. Illustration Aurélien Laudy

sur-Retourne, où une aire de covotage a vu le jour en 2017. Cette dernière remporte d'ailleurs un franc succès et qui va de nouveau connaître une amélioration. En effet, la municipalité travaille sur l'aménagement de pistes cyclables reliant ce parking au centre du village.

“Je ne peux pas vous dire que ce sera fait demain, il faut qu'on l'organise. Mais cela peut être un objectif à moyen terme”

Jean Rottner,
président de la région Grand Est

Mais les élus locaux ne sont pas les seuls à se battre pour la création de cette halte. Dans cette démarche, ils sont soutenus par l'association pour l'ouverture des gardes entre Reims et Rethel (Apogerr). C'est elle qui a réussi à réinstaller une gare à Bazancourt en 2008, qui voit aujourd'hui

passer environ 150 000 passagers par an. Au vu de cette réussite, l'attention de l'Apogerr se porte alors sur la petite commune du Châtelet-sur-Retourne. « Nous avons l'impression d'être dans l'impasse, souffle Williams Martin, le président. Certes, on ne mettra pas tout le monde dans le TER, mais c'est vraiment nécessaire. Nous avons vraiment besoin du soutien de la Région. »

Face à cette sollicitation directe, Jean Rottner, président de la région Grand Est, n'a eu d'autre choix que de se positionner sur ce dossier épineux. « À propos de cette halte, nous ne sommes pas contre. Il ne s'agit pas d'un sujet budgétaire, mais plutôt technique, notamment à cause de la proximité du silo de la Coopérative agricole de Juniville (CAJ). Je ne peux pas vous dire que ce sera fait demain, il faut qu'on l'organise. Mais cela peut-être un objectif à moyen terme. Il faut que nous avancions ensemble pour réussir à placer cette halte. »

Car comme évoqué par Jean Rottner,

au-delà d'être un enjeu pour la commune du Châtelet-sur-Retourne, cette halte l'est aussi pour la ligne Rethel-Reims. D'où l'insistance avec laquelle les élus locaux et les membres de l'Apogerr appuient ce projet constructif. « J'ai reçu beaucoup de courrier à ce sujet, ce qui prouve qu'il y a un réel besoin, confie le président du Grand Est. Il y a de l'espoir sur ce territoire et j'espère vous retrouver durant le mandat suivant pour couper le ruban. »

Malgré ces annonces plutôt encourageantes, Williams Martin préfère rester prudent. « Les promesses n'engagent que ceux qui les croient, sourit-il. Je suis assez étonné qu'on nous dise qu'il ne s'agit pas d'un problème économique, puisqu'il se pose toujours la question de celui qui va payer. » De l'autre côté, l'évocation des difficultés techniques ne sont, pour lui, pas vraiment recevables. « Techniquement, il n'y a pas de problème. Et la réouverture d'une halte ferroviaire au Châtelet-sur-Retourne

ne perturberait pas du tout l'activité économique. Visiblement, ce n'est aujourd'hui plus qu'une question de volonté. » S'il insiste sur le fait que ce projet est bien celui du village et de la communauté de communes, Renaud Averly, président du Pays rethémois, tient à souligner l'importance des associations d'usagers. « Il faut les entendre, explique-t-il. La réalité du terrain, elle vient de là. Cette halte, c'est un projet et un investissement très important. La mobilité est fondamentale pour nous tous. »

Ce qui est certain, c'est que personne n'abandonnera ce projet avant de voir un train s'arrêter au Châtelet. ■

Retrouvez de plus amples informations en flashant ce QR code avec votre smartphone

